

La caverne du voyageur de la rue de la Sagesse



Daniel Dufau dans sa boutique musée avec ses souvenirs de voyages. © Crédit photo : photo Stéphane KLEIN/« sud Ouest »

Dans son étonnante boutique, Daniel Dufau raconte sa vie de globe-trotteur. Une passion dont il a fait son métier.

« Je joue souvent le rôle d'un musée », sourit Daniel Dufau au fond de sa boutique aux allures de caverne d'Ali Baba. La galerie de la Sagesse, dans la rue du même nom, est à la fois l'un des plus anciens et plus discrets magasins du vieux Périgueux. C'est l'un des plus étonnants, installé dans le couloir et la cave d'un immeuble du XVI^e siècle, avec tous ses espaces occupés par des objets venus d'une grande partie de la planète.

Bijoux, objets de décoration et petits meubles ont été acquis et expédiés par container vers la Dordogne au fil des nombreux périple de Daniel et Monique Dufau. Ils ont monté ce commerce en 1985 tout en devenant grossistes pour d'autres boutiques. « Nous voyagions depuis des années, on s'est dit que c'était un moyen de vivre de notre passion », raconte Daniel Dufau. À 77 ans, il ne voyage plus, sauf dans son échoppe.

Le tour du monde

Lors de son enfance à Dax, dans les Landes, il rêvait de pays lointains sur le globe terrestre offert ses parents. Pour ses études, il a choisi la géographie et sa première grande escapade l'emmène assister aux Jeux olympiques à Mexico en 1968, via l'Islande et New York, avant de traverser les États-Unis en bus Greyhound. « À l'époque, tout était facile et moins dangereux », constate Daniel Dufau.

Quelques années plus tard, c'est dans un tour du monde façon routard qu'il s'est lancé en 1973, quasiment sans prendre l'avion. Traversée de l'Afrique « en faisant du stop auprès des routiers », puis cap sur le Pakistan, l'Inde et l'Australie en utilisant des cargos. « Entre Mombasa au Kenya et Karachi au Pakistan, j'étais en troisième classe avec des centaines

d'Indiens en fond de cale. » À Darwin en Australie, il a passé plusieurs mois à travailler dans un restaurant. « On m'a dit : "tu es Français, tu sais faire la cuisine". »

À Tokyo avec Mireille Mathieu

Au cours de ce premier tour du monde, il s'est aussi rendu en Amérique du Sud où il a passé plusieurs mois. « En Amazonie, je chassais le caïman avec un copain pour manger leur queue. C'était très dur, mais ça me nourrissait. » Son retour vers l'Europe fut un rocambolesque voyage en passager clandestin sur un paquebot ! Le pli était pris, il n'allait plus arrêter de partir, même s'il est revenu de son périple avec quelques maladies dont la bilharziose. « Et heureusement que j'étais alors vacciné contre beaucoup de choses », souligne le globe-trotteur.

Ensuite, il s'est lancé avec son épouse vers l'Est, d'abord dans le Transsibérien à travers la Russie soviétique, avant de rejoindre le Japon : « À Tokyo, j'ai pu me faire embaucher dans la boîte de nuit Castel qui venait d'ouvrir. J'y ai accueilli Mireille Mathieu et le footballeur Pelé. »

Les rapports avec les artisans

Daniel Dufau a ramené des centaines de photos de ses voyages dont certaines ont été vendues à des agences de voyages. Il est ensuite arrivé en Dordogne en 1976 en devenant gérant d'un camping à Saint-Aquilin, avant d'ouvrir son commerce à Périgueux. À partir de ce moment, il s'est partagé les séjours avec sa femme pour aller chercher des objets à vendre : lui vers l'Asie, notamment la Birmanie, l'Inde, Java, Bali ; elle à travers l'Afrique.

« On a toujours veillé à avoir de bons rapports avec les artisans pour qu'ils puissent vivre de leur travail. Il faut que tout le monde soit content dans l'opération. » Depuis trois ans, le couple a arrêté de voyager, mais la boutique continue grâce aux stocks importés depuis des années et à la vente de leur collection personnelle. « Nous avons des souvenirs sur tous les objets que nous vendons ici », ajoute ce commerçant peu commun. Et il adore continuer à voyager en les racontant.